

LES CONDITIONS CLIMATIQUES DE 2004

Pierre Girard, DSF Sud-Est

Après une année 2003 sèche et très chaude, 2004 n'a pas apporté d'amélioration sur le plan hydrique : la plupart du territoire a connu de nouveau une année très déficitaire en pluviométrie, ce qui vient encore aggraver le déficit hydrique de 2003. Les rapports à la normale des hauteurs des précipitations annuelles révèlent qu'il n'y a que le centre de la France et l'extrême sud (Est des Pyrénées, Aude, Ariège et sud de la Corse) qui ont été arrosés normalement au cours de cette année. En revanche, les températures sont restées proches de la normale et la durée d'insolation a été nettement inférieure à celle de 2003.

Un hiver contrasté tant pour les températures que pour les précipitations

L'hiver a commencé par une période de températures relativement douces caractérisée par un dépassement des moyennes de 1 à 2°C, en particulier sur la partie occidentale du pays et dans les régions du nord des Alpes et du Massif Central. Ensuite, courant février et début mars, la majeure partie du territoire a subi un net refroidissement, qui a amené les moyennes mensuelles à un niveau équivalent ou inférieur aux normales saisonnières.

Par ailleurs, les niveaux de précipitations ont été très variables : si l'année a débuté par d'importantes chutes de pluies qui ont causé des inondations en Auvergne, une grande partie du territoire a connu jusqu'à la fin de la saison d'importants déficits pluviométriques, sauf la vallée du Rhône ainsi que les reliefs du Languedoc-Roussillon et l'arrière pays de la côte d'Azur. Fin février, d'importantes chutes de neige ont été enregistrées en Bretagne.

Un printemps doux et sec

Si le début du printemps a été marqué par des gelées tardives dans le Nord-Ouest en avril (Orne, Sarthe et Loir et Cher) et dans le Nord-Est en mai (Meuse, nord de la Bourgogne), il a été quand même plus chaud de 1 à 2,5°C en moyenne par rapport aux normales.

Le déficit pluviométrique s'est accentué, d'abord sur les régions situées à l'est d'une ligne reliant Lille à Marseille, puis sur tout le pays. Sur le territoire, les déficits varient de - 25 % à -75 % des hauteurs des précipitations moyennes normales, aggravant ainsi la situation hydrique déjà mauvaise depuis le début de l'année.

L'été, peu ensoleillé, a permis de combler une part du déficit pluviométrique

Durant une bonne partie de l'été (juillet et une partie d'août), les températures ont été proches ou légèrement inférieure aux normales ; et seules quelques régions dans le Sud-Est ont connu des températures légèrement excédentaires. Cependant, cette tendance s'est ensuite inversée au cours du mois d'août, d'abord sur la moitié Nord du territoire, puis sur les bordures de la vallée du Rhône et le Sud-Ouest (Landes, Pyrénées), pour aboutir à un mois de Septembre dont les températures moyennes ont excédé de 1 à 3°C les normales saisonnières sur tout le pays.

La pluviométrie estivale a permis, sur une bonne partie du territoire, de compenser légèrement les carences hydriques des premiers mois de l'année. En effet, en juillet et, encore davantage, en août, la majorité du pays a connu des niveaux de pluviométrie de normaux à largement excédentaires. Cependant, la situation s'est inversée au cours du mois de septembre, où la quasi



totalité du pays a connu une période de déficit atteignant 100 % du niveau des précipitations dans certaines régions.

Au cours de cette saison, des orages de grêle ont éclaté : dans les Vosges et l'Ardenne primaire en juin, et dans le sud de la Bourgogne et en Moselle en juillet, ils ont provoqué quelques dégâts en forêt tels que blessures aux rameaux et défoliations. Dans la Nièvre, un orage accompagné de vents violents a causé des chablis. D'autre part, en août, dans le département de l'Aisne, une tornade localisée a provoqué des dommages dans quelques peupleraies.

Un automne sec

Au cours de la fin de l'année, les variations de températures par rapport aux normales ont été hétérogènes selon les mois. L'automne a commencé par un mois d'octobre très chaud avec des températures moyennes excédant jusqu'à 4°C les normales saisonnières. Cette situation a surtout concerné une grande moitié Sud-Est de la France. Puis, au mois de Novembre et de Décembre, les températures ont sensiblement baissé pour revenir à des moyennes égales ou inférieures aux normales. Seul l'extrême Sud-Est (P.A.C.A., Corse et région du Mont Aigoual) a été épargné par cette chute des températures.

De la même façon, les hauteurs des précipitations ont été très variables selon les mois. Cela a débuté par un premier mois relativement pluvieux sur les deux tiers du pays puis le mois de Novembre a été fortement déficitaire en précipitations (-25 % à -100 %) sur quasiment tout le territoire. L'année s'est terminée avec des précipitations plus faibles que les normales saisonnières. Certaines régions (Ardennes, Picardie, Limousin, Charente et Bordelais, Sud du Massif Central et Alpes) cumulent de forts déficits pluviométriques au sortir de cette saison.

Le 17 décembre 2004, une tempête a traversé les régions de Normandie, Picardie, Ardennes et le Nord Pas-de-Calais provoquant quelques dégâts sur de vieux arbres isolés et dans quelques massifs forestiers, mais sans commune mesure avec les tempêtes de 1999.

